

Les débats publics du comité gersois pour la défense et le développement de l'hôpital public

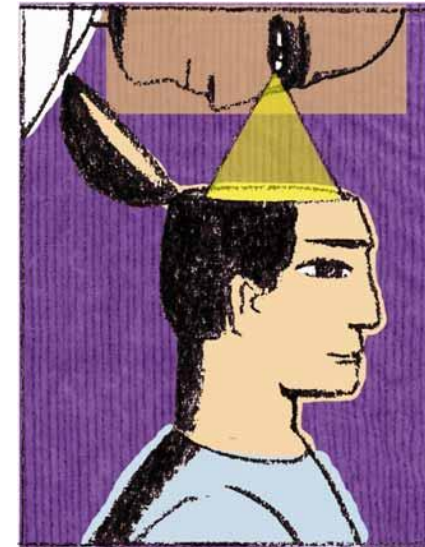
Comité Gersois pour le
Développement et
la Défense de
l'Hôpital Public

BP 500 97
32002 AUCH Cedex
comite@gers-sante.org
www.gers-sante.org

MARDI 22 JUIN
Salle des Cordeliers à AUCH
à 20h30

PROJECTION DU FILM « un monde sans fous »

S U V I E D ' U N D E B A T



LE DEVENIR DE LA PSYCHIATRIE
avec Olivier LABOURET psychiatre

Laurence Zanchetta infirmière
UN MONDE SANS FOUS ?

Documentaire de Philippe Borrel
Production Cinétévé

La psychiatrie aujourd'hui : de l'accueil de la folie au
conditionnement de la santé mentale

Chacun sait que la question de la folie est inscrite au cœur de la condition humaine, comme sa limite infranchissable.

Pourtant, notre société semble avoir oublié cette leçon d'humanité : individualisme, concurrence, performance, sont les maîtres-mots d'une culture post-moderne où la jouissance à tout prix aurait remplacé la conscience de ses limites, de sa propre part de folie...

Le système de soins psychiatriques, la politique de secteur hérités de l'après-guerre, qui avaient vocation à accueillir la folie, lui donner asile, semblent aujourd'hui dépassés : explosion de la souffrance dépressive et des nouvelles pathologies de la personnalité, appauvrissement des moyens humains et course à la rentabilité, essor des neurosciences qui réduisent la folie à une affaire de comportement, de sécurité, de cerveau voire de gènes...

La loi HPST réformant la psychiatrie publique, la réforme imminente des soins sans consentement, le tournant sécuritaire exigé par l'Etat libéral confirment cette dérive inquiétante :

voilà le malade assimilé à un dangereux fauteur de « troubles » à enfermer à vie, bouc-émissaire bien commode pour dresser les consciences. Et voilà la masse des gens « normaux » sommée de se soumettre à « la nouvelle raison du monde ».

La psychiatrie traite désormais de la délinquance, de la déviance, et finalement de toutes les défaillances.... Ce ne sont plus des maladies précises qui sont visées, mais la « santé mentale » de tous. Ainsi la souffrance au travail qui explose de toute part, en rapport avec une précarisation et un mode de management comportementaliste implacables, se voit-elle réduite magiquement à une simple vulnérabilité individuelle !

Gardienne de l'ordre moral, police des mœurs sociales, experte en bon comportement : la psychiatrie aurait-elle désormais pour véritable mission de sélectionner les bons travailleurs, les citoyens conformes, à même d'assurer le fonctionnement de la machine économique nationale et mondiale ?

Un monde sans fous, et la terre peut continuer à tourner...

Pour faire vivre ce débat :

Olivier LABOURET psychiatre en hôpital public

Laurence ZANCHETTA infirmière en santé mentale.